

Synopsis 'Histoire des salaires en France des années 1940 aux années 1960 (1944-1967)'

(1) Name(s), First Name(s) / CHELINI Michel-Pierre

(2) Main title : Histoire des salaires en France des années 1940 aux années 1960 (1944-67)

(3) Subtitle : Analyse historique et économique d'un système salarial avancé

(4) spine title : ?

(5) Book synopsis : see below

(6) Academic short CV :

Michel-Pierre Chélini, professeur d'histoire économique contemporaine à l'Université d'Artois (Arras), travaille principalement sur l'histoire des prix et des salaires en Europe et dans le monde depuis 1950. Il a publié notamment avec Laurent Warlouzet *Slowing Down Prices: Adaptation of States and European Economic Actors to the Inflationary Fever in the 1970s*, ed, Paris, Presses de Sciences Po, 2016.

Synopsis :

Les salaires français constituent entre la Libération et l'année 1968, une véritable sphère salariale élaborée à travers la généralisation des conventions collectives. Ils forment la majorité du revenu primaire des ménages, les deux tiers de la valeur ajoutée des entreprises et la moitié du PIB. Leur organisation est alors caractéristique de celle des pays libéraux avancés et leur croissance est rapide (4% par an). L'existence de modes d'ajustement pluriels (conventions collectives, politiques publiques de libéralisme dirigé, assurances sociales généralisées et juridictions prud'homales) tempèrent l'impression première de relations sociales tendues. Depuis les années 1980, l'érosion ou l'inflexion de ce système salarial à la fois libéral et social, qui a trouvé son apogée dans la haute croissance de 1950-1973, n'entame pas l'essentiel de son organisation.

Synopsis 1 page

Les salaires français (et occidentaux) constituent entre la Libération et l'année 1968, une véritable **sphère salariale** élaborée, à travers la généralisation des conventions collectives dont les grilles classent les salariés par indices. Sous différentes formes (horaire, mensuel, annuel, brut et net, courant et constant, masse salariale) les salaires français bénéficient de données désormais très fiables et forment un dispositif qui cherche à combiner hiérarchisation des qualifications et harmonisation des revenus.

Une matière archivistique considérable, issue notamment des départements du Travail français, allemand et européen (CEE) et une littérature relativement abondante permettent de mettre en lumière une **croissance rapide des salaires réels français entre 1950 et 1967** (doublement, 4% par an) qui représente 40% de toute la croissance salariale du 20^e siècle (quintuplement). Un modèle économétrique construit pour 1950-2000 avec l'aide de Georges Prat explique cette évolution par trois facteurs principaux: le taux de croissance de la productivité du travail, le taux d'inflation des prix de gros et le différentiel entre prix à la consommation et prix de gros. Dans ce contexte, les salaires constituent dès les années 1950, la majorité du revenu primaire des ménages, environ les deux tiers de la valeur ajoutée des entreprises et la masse des rémunérations salariales représente autour de la moitié du PIB.

Au-delà d'une **réputation de relations sociales tendues**, avec des grèves courtes, au taux de succès réduit (1/3) et plutôt localisées dans les grands établissements occupant une population ouvrière, masculine et syndiquée, la France a créé des **modes d'ajustement** assez efficaces avec la généralisation des conventions collectives, une politique publique salariale de libéralisme dirigé (SMIG, orientation des salaires du secteur privé, fixation des traitements publics, ainsi que des éléments de politique générale comme la politique scolaire bénéfique aux qualifications), les juridictions des prud'hommes pour le contentieux individuel, et un dispositif d'assurances sociales qui couvre les risques sociaux majeurs avec des prestations sociales formant un quart des revenus salariés.

Si la période 1944-67 contraste avec la croissance salariale ralentie inaugurée dans les années 1980 (1 à 2% par an), il faut préciser qu'elle ne connaît pas le chômage et enchaîne à la suite de la reconstruction d'après-guerre, une phase de modernisation rapide qu'accompagne une natalité dynamique. Au-delà de différences mineures, il ressort de cette étude une grande similitude des problèmes de salaires dans les pays industriels libéraux de l'époque, même si chaque système garde ses spécificités. Dans l'intervalle, l'érosion de ce système salarial libéral et social de haute croissance n'entame pas aujourd'hui l'essentiel de son organisation.

(1) Name(s), First Name(s) / CHELINI Michel-Pierre

(2) Main title : Histoire des salaires en France des années 1940 aux années 1960 (1944-67)

(3) Subtitle : Analyse historique et économique d'un système salarial avancé

(4) spine title : ?

(5) Book synopsis : see below

(6) Academic short CV :

Michel-Pierre Chélini, professeur d'histoire économique contemporaine à l'Université d'Artois (Arras), travaille principalement sur l'histoire des prix et des salaires en Europe et dans le monde depuis 1950. Il a publié notamment *Inflation, Etat et opinion en France de 1944 à 1952*, Paris, CHEFF, 1998, une *Histoire du franc français au 20^{ème} siècle*, Paris, Picard, 2001, avec Pierre Tilly, éd, *Travail et entreprises en Europe du Nord-Ouest XVIIIe - XXe siècle, La dimension sociale au cœur de l'efficacité entrepreneuriale*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2011 et avec Laurent Warlouzet *Slowing Down Prices: Adaptation of States and European Economic Actors to the Inflationary Fever in the 1970s*, ed, Paris, Presses de Sciences Po, 2016. Il dirige actuellement un programme de recherche international, soutenu par l'ANR dans sa phase de lancement (2015-17), sur les salaires européens et leur évolution depuis les années 1960 dans la globalisation (projet WAGE : *Wage Analysis in Globalisation and Europe*).